

Guy Novès : « Je ne lâche pas la barre quand le bateau tangue »

Dans quel état d'esprit êtes-vous avant d'affronter Toulon, êtes-vous revigoré par votre succès (22-10) face à Paris ?

Cela fait du bien de gagner un match. Une victoire redonne de la confiance, qui est indispensable pour la survie du groupe après ces défaites successives. Nous faisons preuve d'un état d'esprit de qualité depuis plusieurs semaines. Sur cette rencontre, nous avons trouvé un équilibre dans notre conquête : secteur de jeu qui nous faisait défaut jusqu'à présent. Nous devons aller de l'avant.

Comment avez-vous vécu personnellement cette période de cinq revers de rang, inédite à Toulouse ?

Mon papa est décédé il y a trois mois : je trouve donc qu'il y a plus grave dans ma vie que de perdre quelques matches. J'ai analysé les raisons de notre méforme actuelle et je tente d'améliorer notre rendement. Je suis quelqu'un de responsable, je ne lâche pas la barre quand le bateau tangue. Je me concentre sur mon travail contre vents et marées. Il est normal que les médias en rajoutent et rédigent des articles pour vendre des journaux.

« Je retiens tout »

Justement êtes-vous sensible aux critiques qui ont été assénées contre vous ?

La sensibilité fait la force d'un manager. Il faut savoir entendre, écouter, tout en suivant une feuille de route, un fil conducteur. J'ai quarante ans d'expérience, je ne vais pas tenir compte des opinions de certains médias qui n'ont que 2-3 ans d'existence et qui m'expliquent le pourquoi du comment!!! Je ne suis pas fermé, mais je fais le tri. En revanche, je retiens tout, surtout en ce moment.

Qu'est-ce qui vous fait tenir et vous pousse à continuer ?

Le respect des joueurs. Seules leurs critiques pourraient m'atteindre. Au niveau des résultats, le Stade toulousain est un club référent depuis vingt ans. Les gars s'accrochent. J'ai la confiance des joueurs, de la direction et de mon staff. Le contexte est compliqué, certains propos sont déplacés, mais je trouve cette situation intéressante. Même à soixante ans, j'apprends beaucoup. Comme on dit "le chien aboie et la caravane passe". J'ai toujours eu du recul et de l'humilité par rapport aux victoires. Nous avons été quatre fois champions d'Europe en six finales disputées, nous avons glané dix titres de champion de France, mais l'important est le futur.

Que peut espérer le Stade toulousain cette saison ?

Je n'en sais rien. Comme chaque année, je vous dirais d'aller le plus loin possible dans chaque compétition, mais comme nous sommes lâchés en championnat, il sera compliqué de rentrer dans les six premiers. Prenons les matches les uns après les autres sans s'énerver. Nous devons sortir d'une zone dangereuse et ensuite nous verrons bien. Si certaines équipes rencontrent les mêmes difficultés que nous, peut être pourrons nous recoller... Nous n'allons pas lâcher.

Le Stade doit-il trouver un mécène pour lutter avec les grosses écuries du Top 14 ?

Je m'occupe du terrain, de l'équipe et je fais avec les éléments dont je dispose. Je n'ai pas à commenter l'extra-sportif. Ce que je remarque est que les clubs qui ont haussé leur niveau se sont positionnés pour le rugby de demain (Toulon, Racing Métro, Montpellier, Stade Français, Montferrand, Castres). La solution passe par des ressources. Si un mécène arrive, il sera le bienvenu. Nous avons toujours réussi avec des moyens engendrés par de grands partenaires. Cette solution a peut-être vécu, il faut la repenser. En tout cas, je ne changerai pour rien au monde les vingt dernières années. Nous ne devons pas tout jeter aux orties.

Comment voyez-vous ce choc face à Toulon ?

Sur un match, nous pouvons rivaliser avec ce qui se fait de mieux en Europe. Toulon a marché sur l'Europe la saison dernière, tout le monde l'a vu, ce n'est pas un discours de communication. Chaque week-end, ils ont les faveurs des pronostics. Nous devons nous surpasser. La motivation est très simple pour nous pour ce genre de match. Après notre début de saison catastrophique, nous sommes sur un regain de forme. A nous de réaliser un petit exploit.

Propos recueillis par Sébastien VIVES